

Parc national  
de Port-Cros



**CULTURE**  
Jazz à  
Porquerolles



**COUP D'LOUPE**  
Objectif zéro  
pesticide

3 NUMÉROS / AN

# L'attitude mer

Le journal du parc national de Port-Cros n° 19 - septembre 2015

**PORQUEROLLES**



# Sur les traces de Pierrot le Fou



Par Nathalie Tordjman



P. Robin

GIROLLE

## Avis aux gourmets

L'automne est la saison des cueillettes de champignons. Parmi les chanterelles, l'espèce la plus connue, la plus goûteuse et donc la plus recherchée est la girolle. Dans le cœur de Parc, la collecte de champignons comestibles est très réglementée et bien surveillée. Réservée à l'usage familial des seuls résidents permanents de Porquerolles et de Port-Cros, elle doit se faire à la main, sans raclage du sol et dans la limite de 5 litres par personne et par jour, entre le 1<sup>er</sup> septembre et le 30 novembre. ■

MYGALES MAÇONNES

## Vie cachée

C'est à cause de leur terrier que ces discrètes mygales portent le nom de « maçonnes ». En effet, elles mélangent leur soie à la terre et à des débris végétaux pour tapisser un long couloir qu'elles ferment par un opercule. La mygale y passe presque toute sa vie, se contentant de pousser l'opercule pour guetter le passage d'une proie. Le terrier est plus facile à repérer que sa propriétaire. Toutefois, de septembre à juin, sur les îles d'Hyères, les mâles semblent faire plus d'escapades à l'extérieur, mais plutôt la nuit. ■



C. Moutsey



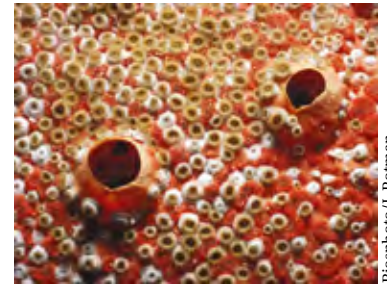
H. Bergère

LIBELLULE ÉCARLATE

## Derniers vols

Cette libellule d'origine africaine, bien présente dans les régions méridionales, est en extension vers le nord, favorisée peut-être par le réchauffement climatique. Ses larves ont été signalées dans l'inventaire réalisé sur les îles de Port-Cros et de Porquerolles en 2014 dans les mares, bassins et lagunes. L'espèce est aussi présente sur le continent. On peut voir les adultes en vol jusqu'à la mi-octobre. Le mâle arbore une voyante livrée rouge vif, celle de la femelle est plutôt jaunie olive. ■

# AUTOMNE



Biosphoto/J. Rotman

BRYOZOAIRES DU CORALLIGÈNE

## Microcosmos

Ces petits animaux invertébrés coloniaux ne bénéficient pas d'une grande notoriété. Pourtant, ils sont fascinants, tant leur mode de croissance et leur style de vie sont variés. En 2002, Jean-Georges Harmelin, du Centre d'océanologie de Marseille, avait dénombré 170 espèces autour de Port-Cros. Les colonies s'installent à différentes profondeurs, le long des tombants, mais aussi en épiphytes sur les algues et les posidonies. Elles constituent l'un des principaux éléments du coralligène, fond marin typiquement méditerranéen. ■

SATYRE PUANT

## Acteur écologique

Voici un champignon qui ne passe pas inaperçu ! En plus de son allure évoquant un pénis en érection quand il est mûr, il dégage une forte odeur qui attire les insectes. Comme tous les champignons, il joue un rôle écologique essentiel en participant à la transformation des feuilles mortes en terreau. Dans le cadre de sa stratégie scientifique, le Parc a planifié une réactualisation des inventaires



Biosphoto/S. Bouilland

de champignons sur les différents territoires, cœurs de Parc et secteurs du cap Lardier et de Giens. ■

”

IL A ÉCRIT

Ce sont des femmes sur des îles :  
une grande solitude féminine,  
une solitude qui a l'air enchantée ”

Yannick Haenel, *À mon seul désir*, éd. Argol, 2005.

# édito

## Un territoire, des hommes et un projet

L'été touche à sa fin. Pour les uns, c'est la rentrée; pour d'autres, le temps des bilans; et pour le Parc national, les deux. Les équipes dressent les bilans des missions scientifiques et de l'accueil sur les îles. Les programmes d'éducation, de gestion écologique, etc. reprennent. Il en va de même pour le projet de charte du nouveau Parc national. En effet, au terme d'une concertation entre les élus, les professionnels et l'administration, et avec l'appui du Conseil économique, social et environnemental, notre projet de charte a reçu un avis favorable, à l'unanimité des membres du conseil d'administration à la fin du printemps.

Bien sûr, il ne s'agit que d'un « avis » sur un projet. Mais ce fut une réelle satisfaction. Car cet avis valide un processus initié en 2012 et conduit dans la transparence et la concertation, au-delà des exigences réglementaires.

Ce travail a d'ailleurs été reconnu et salué par le Conseil national de la protection de la nature (CNP) et le Comité interministériel des Parcs nationaux (CIPN), mandatés par Ségolène Royal, ministre de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie en juillet. Le Conseil d'État rendra son avis en automne. Viendra alors le moment déterminant pour l'avenir de notre territoire: la saisine des conseils municipaux pour décision d'adhésion à la charte et constitution de l'aire d'adhésion du nouveau Parc national. Car si les équipes du Parc national sont prêtes à apporter aux acteurs socioprofessionnels et aux élus leurs compétences, les communes délibéreront de manière souveraine sur l'adhésion à la charte.

Un Parc national est à la fois un territoire, des hommes et un projet. La charte est à la croisée de ces trois composantes. Elle nous permettra d'avancer autour d'objectifs partagés conciliant protection et développement du littoral. ■



**ISABELLE MONFORT,**  
présidente du conseil d'administration

### SÉRIOLE

## Nageurs puissants

Ces poissons méditerranéens ont une mâchoire courte et puissante qui annonce leur comportement de prédateur. Ils chassent en bancs parfois assez importants et se rapprochent occasionnellement des côtes de la fin de l'été à l'automne. Les plus grandes sérioles, des femelles, au corps fuselé et argenté, peuvent atteindre 2 mètres de long, mais elles deviennent rares! Les plus jeunes se distinguent: ils sont plus uniformément jaunes. Ils se tiennent souvent à l'abri d'épaves flottantes à la dérive ou sous l'ombelle de grandes méduses. ■



Biosphoto/B. Furlan/WaterFrame

### SPIRANTHE D'AUTOMNE

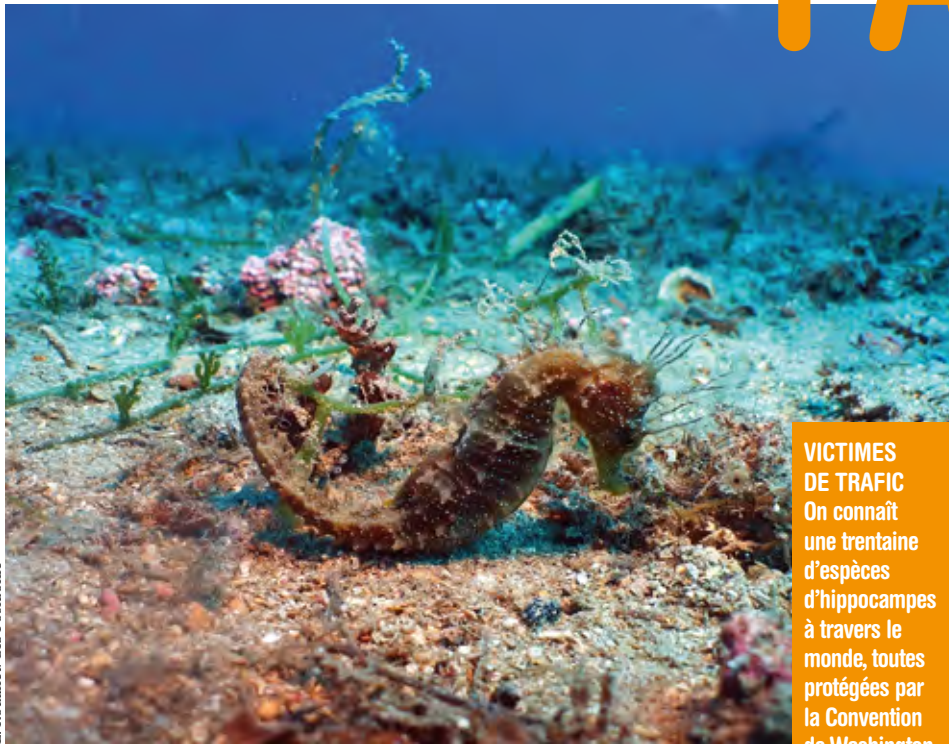
## Fleurs tardives

C'est l'une des rares orchidées à fleurir à l'automne. Peu fréquente, elle ne bénéficie d'aucune mesure de protection locale, mais elle figure, comme toutes les orchidées, sur la Convention de Washington qui réglemente le commerce des espèces. Très discrète, elle ne se fait pas remarquer quand elle fleurit à la suite de petites pluies de fin d'été. Sa floraison permet de la distinguer de sa « cousine », bien plus rare et classée « espèce patrimoniale » aux niveaux national et international, la spiranthe d'été. ■



Biosphoto/P. Harcourt Davies/Science Photo Library





E. Rouanet/GIS Posidonie

## RENARD ROUX

### Pourquoi ce mépris ?



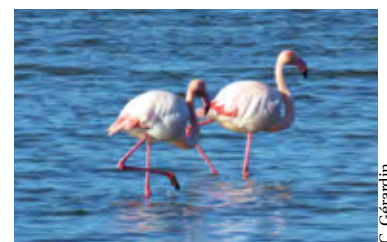
Nico van Kappel/Biosphoto

La situation du renard roux, espèce classée « nuisible » et chassable au niveau départemental, ne suscite guère de budget d'étude. Pourtant, ce canidé sauvage rend de grands services en consommant essentiellement des micromammifères, dont les rongeurs, qui occasionnent des dégâts aux productions agricoles et contre lesquels des produits polluants sont déversés dans l'environnement. Ce prédateur opportuniste, présent en aire potentielle d'adhésion, adopte des menus de saison, dans lesquels les œufs et les oiseaux ne représentent que 2 %.

## FLAMANT ROSE

### Visiteur régulier

Le flamant rose fréquente chaque année les Salins d'Hyères. À la fin de l'été, il y fait escale, et plusieurs centaines y séjournent l'hiver. La présence de cette espèce protégée par la loi et ses effectifs importants ont permis aux Salins d'être classés comme site Ramsar (zones humides d'importance internationale). En 2002, l'aménagement d'un îlot expérimental dans le salin des Pesquiers aurait pu convaincre ces migrateurs de nicher là, mais ils ne l'ont pas encore fait. Toutefois, un autre migrateur, le goéland railleur, s'y est installé et près de 200 couples (la plus grosse colonie de France) nichent dans ces salins.



C. Gérardin

**VICTIMES DE TRAFIC**  
On connaît une trentaine d'espèces d'hippocampes à travers le monde, toutes protégées par la Convention de Washington relative au commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES). Pourtant, ces poissons de fond sont encore prélevés et vendus, vivants à des aquariums, ou desséchés aux touristes et pour la médecine traditionnelle chinoise. Ainsi, les douaniers de Roissy ont-ils intercepté en février dernier 19 000 hippocampes secs provenant de Madagascar et à destination d'Hong Kong.

## Rencontre d'exception

Observer un hippocampe moucheté n'est pas fréquent dans les eaux de Port-Cros. Réussir à le photographier en bonne position est encore plus rare. C'est pourtant ce qu'a réalisé l'an dernier Élodie Rouanet, du GIS Posidonie, à Porquerolles, par 30 mètres de fond ! Ce poisson original est petit. Il ne mesure pas plus de 12 centimètres de haut. Avec sa livrée beige-brun, il se confond avec le substrat sur lequel il se tient grâce à sa queue enroulée. Ici, il était sur une matre morte de posidonies couverte de *Caulerpa cylindracea*. Une fois repéré, il est facile à approcher, car ses capacités de fuite sont réduites. Il se déplace lentement, propulsé verticalement par sa nageoire dorsale qu'il agite pourtant rapidement. Son camouflage et son statisme sont un atout pour chasser, car il

peut ainsi laisser approcher ses proies sans être vu. Il les détecte grâce à ses gros yeux très mobiles et indépendants l'un de l'autre, comme ceux d'un caméléon. Quand un petit crustacé passe à bonne portée, l'hippocampe projette brusquement sa bouche tubulaire en avant et l'aspire, comme avec une paille. Les hippocampes sont très peu communs dans les eaux du Parc national, sans que l'on sache s'ils y étaient plus nombreux autrefois. Un néophyte serait certainement passé à côté sans voir celui-ci. Et il faut être spécialiste pour l'identifier. Ses ramules, ces expansions filiformes, et les petites tâches mouchetées sur son corps font penser à un *Hippocampus guttulatus*, espèce distincte des deux autres espèces méditerranéennes, *Hippocampus ramulosus* et *Hippocampus hippocampus*.



P. Robin

## FRÊNE À FEUILLE ÉTROITE Le frêne du Midi

Le Frêne à feuille étroite est le frêne méditerranéen par excellence. Il est présent sur le littoral du Var, dans l'aire d'adhésion du Parc national, autour d'Hyères, parfois jusqu'en milieu urbain, dans les secteurs les plus humides. Il est signalé marginalement à Porquerolles où il ne trouve pas assez d'humidité. En effet, cette espèce des bords de cours d'eau douce apprécie les zones fraîches. À ne pas confondre avec l'eurasiatique frêne *excelsior*, qui est plus commun dans le nord du département. ■

# FLORE

## CRESSE DE CRÈTE

# Exigeante floraison

**V**oici une plante peu spectaculaire, de la famille des Convolvulacées, donc cousine des

liserons auxquels elle ne ressemble guère. Sa partie aérienne pubescente est gracile et éphémère. Chez nous, c'est une espèce très rare, protégée par la loi au niveau régional. Comme quoi la valeur patrimoniale est bien indépendante de



D.R.

l'esthétique! Cette *Cressa cretica* fleurit entre juillet et septembre, mais pas forcément tous les ans. Ses petites fleurs blanc rosé en épis au bout des rameaux ne produisent chacune qu'une seule graine. Liée aux mares temporaires saumâtres du littoral, cette plante vivace a des exigences écologiques et météorologiques. Elle recherche les terrains salés, et ne se développe qu'entre un cycle d'inondation marine hivernale et un cycle d'exondation estival, à partir d'un rhizome, profondément enterré. Autrefois connue dans plusieurs zones humides, salées ou saumâtres autour d'Hyères, elle en a disparu, mais a été redécouverte récemment par le Conservatoire botanique national méditerranéen au sud-est de la ville, dans la plaine de Macany. ■

### SURVEILLANCE DES VAGABONDES

Sur mission du conseil régional et de la DREAL PACA, les Conservatoires botaniques nationaux alpin et méditerranéen ont élaboré une stratégie régionale relative aux espèces végétales exotiques envahissantes. 121 espèces sont définies comme envahissantes à des degrés divers, et 125 le sont potentiellement. Cette liste est un outil d'aide à la décision pour les professionnels concernés. Plan d'action et stratégie sont téléchargeables sur le site du CBNMed: [www.cbnmed.fr](http://www.cbnmed.fr)

## La Cresse hors les murs

La Cresse de Crète est une plante très cosmopolite. Elle se rencontre du Portugal à la Grèce, et en Afrique, en Asie, en Amérique du Sud et jusqu'en Australie! En France, on l'observe dans quelques stations près du littoral méditerranéen. En Camargue, elle se porte plutôt bien dans les zones protégées. En Corse, elle n'a plus été revue dans certaines stations depuis plusieurs années, mais de nouvelles sont observées. ■



Biosphoto / Serge Lapouge

## SÉNEÇON EN ARBRE

### Un voyageur importun

**O**riginaire de l'est des États-Unis, *Baccharis halimifolia* n'est pas un nouveau venu en Europe. Introduit de façon délibérée au XVII<sup>e</sup> siècle en France pour ses qualités ornementales, il a été observé dans la nature en Bretagne dès le début du XX<sup>e</sup> siècle. Depuis, il a pris pied de façon invasive le long du littoral atlantique et méditerranéen, chaque arbuste femelle livrant au vent des milliers de graines voyageuses sur de longues distances chaque automne. Ces buissons envahissants, hauts de 1 à 4 mètres, sont résistants aux embruns et assez inflammables. Outre la concurrence aux plantes indigènes, il pose le problème de la toxicité pour le bétail et de rendre difficile la démoustication. Il y a quelques années, l'équipe de gestion des anciens salins d'Hyères a mené une opération d'éradication des séneçons en arbre le long d'une voie rapide au nord des Salins. Depuis, leur présence est étroitement surveillée, car elle menace cette zone humide riche en espèces rares. ■





## VERS LA TREILLE

DR

# Pierrot le Fou, le tournage

« **L**'important est de sentir qu'on existe », avoue Jean-Luc Godard dans une interview accordée aux *Cahiers du cinéma* (n°171) en octobre 1965 au sujet de son film *Pierrot le Fou*, tourné en partie à Porquerolles, Giens et Toulon. Partir dans l'île sur ses traces, à pied ou en vélo vers la calanque de la Treille, lentement, offre une chance de percevoir le flux de la vie dans son corps, le même qui coule dans celui de Ferdinand (Jean-Paul Belmondo), héros embarqué dans une folle aventure avec Marianne (Anna Karina). Aux journalistes qui soulignent : « Plus que dans Le Mépris, la présence poétique de la mer... », Godard répond : « Là, c'est très avoué, beaucoup plus que dans Le Mépris. C'était le sujet. » L'île déserte et la nature offrent à Marianne et Ferdinand le cadre paradisiaque d'une brève idylle amoureuse, d'un moment édénique. « Je crois que personne n'a jamais capté Porquerolles comme Godard : le lien terre-mer du sous-bois à la plage, les clapotis de l'eau et sa transparence, le bruissement des feuilles dans les arbres... », confie Maxime Prodromidès,

habitant de l'île et homme de cinéma. « Mon père, Jean, aurait dû composer la musique, mais n'était pas libre. Ce sera finalement son ami Antoine Duhamel. » Sublime bande originale ponctuée de chansons comme *Ma ligne de chance*, dansée sous les pins de la plage de la Courtade. Puis vient le belvédère sur l'anse de Notre-Dame. Et tout au bout, le petit ponton rouillé, fidèle au poste, et la maison de la Treille, bâtisse en forme de casemate aujourd'hui effondrée. En 1965, Jacques Faure en était le locataire. « *La Marine, propriétaire, l'a ouverte sans me prévenir. Pour l'anecdote, je l'ai retrouvée avec des tuiles cassées et mes lits superposés avaient été sciés en deux pour les sortir. Et les volets avaient été repeints en rouge!* » Du bleu, du rouge, pas une séquence sans les deux couleurs franches, même au générique d'un film à la beauté éclatante, inventé sur place, inspiré par Porquerolles. À sa sortie en salle, le film fut interdit pour « anarchisme intellectuel et moral ». Une raison de plus pour le (re)voir. ■

Philippe Vouillon

« J'sais pas quoi faire. Qu'est-ce que je peux faire », se lamente Marianne, en traînant les pieds sur la plage Notre-Dame. Une scène mythique du film qui donne à voir aussi la ferme de la Courtade ou des bâtiments du village. Un témoignage unique du Porquerolles des années 1960. *Pierrot le Fou*, DVD StudioCanal.





Les ruines de la maison de la Treille.



© 1965 STUDIOCANAL - Société Nouvelle de Cinématographie  
Dino De Laurentiis Cinematografica Spa



Léonie Schlosser



DR

# balade

## Les étapes du parcours

De la place d'Armes, rejoindre le débarcadère et s'engager à droite sur une rampe raide vers la pointe Béarlieu 1 qui domine le port. La piste redescend et débouche sur le carrefour de la Courtade qui s'ouvre sur la plaine du même nom. À la fourche suivante 2, prendre à gauche. On laissera les forts du Lequin et de l'Alycaastre à main gauche, pour prendre, au carrefour suivant 3, la piste du milieu qui mène à la plage Notre-Dame 4 à l'extrémité de laquelle se trouve la maison de la Treille 5. Retour par le même itinéraire. Durée : 1 h 30. 11 km aller-retour. Plusieurs loueurs de vélos ouverts toute l'année. Comptez 12 euros la demi-journée pour un vélo adulte. [www.porquerolles.com](http://www.porquerolles.com)

**Sur le bord de la piste, une borne rappelle la tradition du pin de Charles : les mariés venaient sauter par-dessus la pierre blanche pour vivre heureux.**



© 1965 STUDIOCANAL - Société Nouvelle de Cinématographie  
Dino De Laurentiis Cinematografica Spa

## Terre de cinéma

Parler de cinéma à Hyères, c'est découvrir Port-Cros en 1920 avec Jean d'Agrève (*René Le Prince*, 1921), tiré du livre éponyme à succès dont le texte a été adapté par Claude Balyne, amant de Madame Henry, la future propriétaire de l'île. Ou la villa Noailles, lieu de tournage des *Mystères du château du Dé* (Man Ray, 1929). Noir et blanc encore avec Fanny Ardant au générique de *Vivement dimanche!* (François Truffaut, 1983), dans les rues d'Hyères, au théâtre Denis et devant l'ancien cinéma Éden. Port-Cros et ses forts dans *Le Parfum de la dame en noir* (Bruno Podalydès, 2005). Et Enzo faisant son entrée dans le port du Niel au détour d'une scène du *Grand Bleu* (Luc Besson, 1998). Extraits de films et références sur [www.hyeres-tourisme.com](http://www.hyeres-tourisme.com) ■



# Objectif zéro pesticide



FIGUIER

GEAI DES CHÊNES

## DES PLANTATIONS VIGOREUSES

Les plants à transplanter sont élevés dans des pots anti-chignon. Ainsi, leurs racinelles ne poussent pas en rond au fond du pot. Dans ces pots hauts, aux parois rainurées, les racines plongent vers le bas. Les plants s'ancrent mieux au sol pour trouver de l'eau en profondeur.

## DES VÉGÉTAUX ADAPTÉS

Les espèces végétales sont sélectionnées, ce qui permet de s'adapter à la ressource en eau, et donc de limiter les arrosages. En effet, arbuste, plante vivace, gazon... chaque espèce a un besoin différent en eau. Certaines plantes transpirent et évaporent plus d'eau que d'autres dans les mêmes conditions de sol et d'exposition au soleil et au vent.

PIN PARASOL

### MIRAMAS, CAPITALE DE LA BIODIVERSITÉ EN 2014

Après deux ans de transition, les services municipaux de Miramas (Bouches-du-Rhône) ont mis en place des techniques culturales leur permettant, depuis 2011, de bannir tout usage de pesticides. Mais les techniques ne suffisent pas. Il faut aussi l'adhésion des élus et le soutien du public, qui est de plus en plus sensible à la qualité de l'environnement. C'est pourquoi ce renoncement aux pesticides a été accompagné de plusieurs opérations d'information.

ROMARIN

LAVANDE

LÉZARD

Utilisés comme désherbant chimique et comme produit phytosanitaire contre les insectes, acariens ou champignons sur les plantes cultivées, les pesticides libèrent des substances toxiques, probablement cancérigènes, des perturbateurs endocriniens ou causes d'infertilité. Ils se retrouvent tôt ou tard en cocktail dans les rivières et les nappes souterraines, sources de nos eaux potables. Dès 2016, plusieurs pesticides, comme ceux contenant du glyphosate, devraient être retirés de la vente, d'autres le seront en 2020 ou 2022. Certains jardiniers, privés mais aussi des collectivités, ont déjà choisi de ne plus les utiliser. Ils ont éprouvé différentes techniques de substitution mais, surtout, ils ont revu leur vision du jardin et des espaces verts. Une pelouse est-elle partout nécessaire? À quels endroits les plantes sauvages peuvent-elles pousser librement et jusqu'à quelle hauteur? Combien de pucerons ou quelles taches sont acceptables sur les feuillages? ■



### UNE TAILLE ADÉQUATE

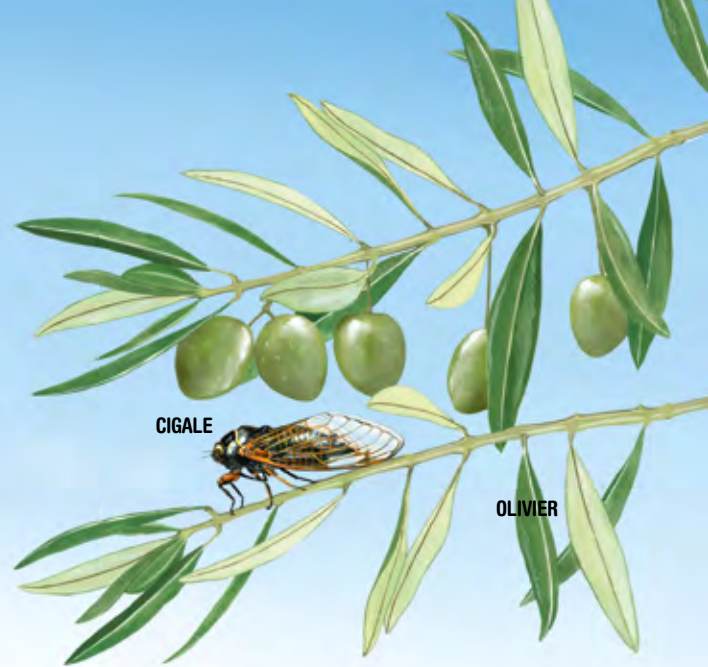
Les arbustes sont taillés de sorte à offrir une couverture au sol qui fait de l'ombre et évite la pousse de plantes adventices. Ces tailles se font en-dehors des périodes de nidification des oiseaux pour préserver ces précieux mangeurs de chenilles et autres insectes ravageurs.

### DES GAZONS LIMITÉS

Le gazon n'est installé que sur des sites précis où la réserve en eau est suffisante pour économiser l'eau et limiter les traitements antifongicides. En effet, en région méditerranéenne, le gazon est ce qui nécessite le plus d'arrosages. De plus, l'aspersion, même de nuit en été, favorise l'installation de maladies fongiques.

### DES ENGRAIS NATURELS

Les engrais organiques, compost mais aussi guano, fumier, corne broyée, sang desséché, sont employés pour fertiliser durablement le sol. Au contraire des habituels minéraux de synthèse fournis par l'industrie chimique, ces engrais naturels évitent les pollutions et renforcent la vie dans le sol.



CIGALE

OLIVIER

### DES AUXILIAIRES PRÉSERVÉS

L'arrêt des traitements insecticides systématiques et le nettoyage limité des pieds de haies préservent de précieux auxiliaires naturels de culture : chrysopes, coccinelles et staphylins, dévoreurs de pucerons et autres ravageurs.



FAUVETTE  
PITCHOU



CITRON  
DE PROVENCE



FLAMBÉ

GRANDE  
SAUTERELLE  
VERTE

LAVANDE

## Couvrez ce sol...

« La nature a horreur du vide. » L'adage est bien connu. Naturellement, un sol n'est jamais nu, sauf dans le désert ! Le paillage de paille, de feuillages, de rameaux broyés, en couvrant le sol, assure plusieurs fonctions. Tout d'abord, il maintient l'humidité du sol et épargne donc des arrosages. Il limite aussi la pousse de plantes adventices non désirables et évite ainsi les traitements désherbants. Il restreint la production de déchets verts et donc les collectes ou les allers-retours à la déchetterie. Enfin, il favorise la vie dans le sol et en améliore la structure physique. Toute source naturelle de matière organique conservée au sol procure les mêmes bienfaits que les feuilles dans une forêt.





## Jazz à Porquerolles, la note bleue

*Depuis quatorze ans, le Parc national accorde toute sa confiance aux organisateurs de «Jazz à Porquerolles» et leur ouvre, début juillet, les portes du fort Sainte-Agathe. Voici venu le temps du bel éco-festival, où jazz et environnement battent à l'unisson.*

**L**es 80 bénévoles de l'équipe d'organisation de Jazz à Porquerolles ont de bons mollets!» dixit Laure Le Vasseur, directrice administrative et financière de ce festival d'exception, qui ne compte plus les allers-retours entre le village et le fort Sainte-Agathe, scène magique des concerts du soir. Objectif: limiter les déplacements de véhicules durant l'événement. «Nous marchons beaucoup et traversons régulièrement le village en portant du matériel avec des diables! Depuis ses débuts en 2002, le festival est soucieux de son empreinte environnementale. En 2013 et 2014, nous avons été soutenus par la Région Paca pour nous

engager dans une démarche globale. Désormais, nous nous questionnons toujours pour savoir si telle ou telle idée nouvelle est bien conforme à notre engagement d'être un éco-festival.» La subvention accordée leur a permis, par exemple, d'acheter des gobelets réutilisables en remplacement des verres en plastique jetables ou d'engager une personne supplémentaire pour mettre en place le tri sélectif des déchets. Chaque année, le festival réalise un «auto-bilan» pour évaluer les points d'amélioration en matière de transport, d'hébergement, d'alimentation, de communication ou de sensibilisation. «On aimerait faire plus, mais il est difficile de progresser sur certains points.







**Un festival exceptionnel, dans un cadre qui l'est tout autant: le fort Sainte-Agathe et ses 500 places.**

Cette année, en l'absence de notre partenaire automobile, nous n'avons pas réussi à louer un véhicule électrique dans la région. Et nous n'avons toujours pas installé de toilettes sèches, à la fois pour des raisons de coûts et de logistique. Mais je ne désespère pas d'y arriver un jour. C'est un point qui nous tient à cœur, car il touche à la réduction des consommations d'eau sur l'île.» C'est sur le camp des bénévoles, dans un champ du domaine viticole Perzinsky où sont installés les chapiteaux, tentes, W.-C. et douches provisoires, qu'une attention particulière a été portée. «Nous menons un important travail de médiation auprès des bénévoles. Ils s'engagent chez nous parce qu'ils partagent nos valeurs.» L'équipe essaie aussi de faire passer le message auprès des spectateurs, incitant notamment au covoiturage et à l'utilisation des transports en commun. Filières courtes et fournisseurs locaux (vins et légumes de l'île) sont également mis en avant. «Ce festival est d'abord exceptionnel par les lieux qu'il investit. Les 500 places du fort Sainte-Agathe privilégient un lien intime avec le spectateur et la qualité d'écoute.» Jazz à Porquerolles fera toujours le maximum pour préserver cette île, lieu unique d'une symbiose entre musique, patrimoine et nature. ■

**Philippe Vouillon**



Alex Cléuet

**INFO +**  
Le volet social, troisième pilier du développement durable, n'est pas oublié. Qu'il s'agisse de porter tout au long de l'année la musique là où elle est absente – prisons, maisons de retraite, lycées –, d'ouvrir les portes des concerts aux personnes à mobilité réduite ou de proposer des tarifs adaptés à tous les publics.

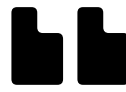
DR



**FLORENCE VERDIER**

**Directrice adjointe du Parc national de Port-Cros**

# rencontre



**Vous occupez depuis peu votre poste.**

**Quelles étaient vos précédentes fonctions ?**

J'étais chef du service Aménagement territorial des Cévennes à la DDTM du Gard [Direction départementale des territoires et de la mer, fusion DDA-DDE, NDLR] à la tête d'une équipe de 38 personnes et interlocutrice des sous-préfets d'Alès et du Vigan. Après Sciences-Po Aix-en-Provence et un troisième cycle «Activités et aménagements littoraux et maritimes» à Montpellier, j'ai passé seize années au Conservatoire du littoral Languedoc-Roussillon, en charge de la gestion des sites.

**Quelles étaient vos motivations pour venir au Parc national ?**

Mon passage au Conservatoire m'a marquée; je me sens très tournée vers le littoral, vers ces territoires d'interface qui concentrent de forts enjeux en termes de protection de la biodiversité, de développement économique et de pression démographique. Cette région du Var affiche en plus un littoral très préservé, tout en étant un haut lieu d'accueil touristique et une zone de production agricole. Autant d'éléments à concilier pour maintenir un cadre de vie de qualité.

**Justement, comment parvenir à cet objectif ?**

En ayant soi-même, et en proposant, une vision intégrée de la situation qui combine urbanisme, économie et environnement. Et en suscitant l'adhésion de tous à un projet de territoire construit ensemble. J'arrive à une période charnière où le Parc étend son périmètre, élargit ses missions et ses partenaires, s'inscrit dans une nouvelle gouvernance. Je serai là pour accompagner ces changements.

**Quelles seront vos missions ?**

Être le bras droit du directeur pour gérer la structure dans son fonctionnement quotidien. Je vais aussi piloter le programme triennal d'actions qui sera la déclinaison concrète de la charte à mettre en œuvre avec nos partenaires. Je retrouve là le fil conducteur de mon parcours et de mes compétences professionnelles: travailler avec les élus et les acteurs socioprofessionnels d'un territoire dans un esprit de concertation. ■■

**INFO +**  
Florence Verdier succède à Céline Maurer au poste de directrice adjointe du Parc national de Port-Cros. Cette dernière est désormais responsable de l'antenne Méditerranée de l'Agence des aires marines protégées, basée à Marseille.





**Ci-contre**, François-Joseph et Sylvia Fournier. Le couple devient propriétaire de l'île de Porquerolles en 1912.

**Ci-dessous**, la rue Sylvia-Fournier, sur l'île, et son bougainvillier.



Archives : PNPC

Ch. Gérardin

# Porquerolles, une île en cadeau

L'histoire est si romantique à ses débuts qu'on ne peut s'empêcher de la raconter une fois de plus, au risque de lasser, mais aussi d'émerveiller les lecteurs qui découvriront là cet épisode du passé de Porquerolles. Retour en 1912 sur l'île, en compagnie de François Fournier et de Sylvia, son épouse. Nous sommes au mois de février et les deux « jeunes » mariés – François a trente ans de plus qu'elle – sont en voyages de noces. Destination : Nice. Ils font halte ce soir à Hyères. Une île y est à vendre... « 1 150 hectares, mise à prix : un million de francs, facilités de paiement et entrée en jouissance immédiate » annonçait l'affiche de l'adjudication du notaire chargé de la liquidation de la Compagnie foncière de Porquerolles. « François avait eu vite fait d'estimer ce qu'il pourrait faire de ce petit paradis. Devant l'enthousiasme de la jeune femme, la serrant de plus près, il lui demanda : "La veux-tu ?" » Il lui offrait l'île en cadeau de mariage.

## À cadeau hors du commun, époux hors du commun

Citoyen belge né en 1857 dans une modeste famille de bateliers, François est un jeune homme ambitieux et doué, parti tenter sa chance à Paris où il a étudié avant d'être diplômé de l'École des mines d'Alès. Il débute sa carrière outre-Atlantique à la construction du Canadian Pacific Railway. Puis viennent Panama et le Mexique. Grâce à ses connaissances géologiques, ses intui-

tions et son sens de l'entreprise, il fera la découverte d'un des plus fabuleux filons de minerai d'or et d'argent de la planète. De retour en France en 1911, il ne revient pas seulement avec une fortune immense. Il s'est aussi lancé dans une vaste exploitation agricole dans l'État du Tabasco, une hacienda modèle avec centrale électrique, crèche, école et hôpital. Elle sera le prototype de la mise en valeur de l'île de Porquerolles. Le couple allait engager dans cette entreprise sa fortune et son énergie. « *Nous vivions sur l'île presque en autarcie. Autour de la cour de ferme dessinée en trapèze se trouvaient désormais le bureau du régisseur, suivi de la laiterie, de l'étable, d'une grande écurie et des hangars. [...] Venaient ensuite la forge, l'atelier du charron, la menuiserie et le bourrelier qui entretenait les harnais des chevaux et confectionnait des matelas avec la laine des moutons.* » On comptera jusqu'à 200 ouvriers pour faire tourner l'exploitation qui produisait des légumes primeurs, des fleurs, des agrumes et du vin – jusqu'à 14 000 hectolitres sur 170 hectares. Les bâtiments de ce passé agricole ne sont plus. Mais la Villa Sainte-Anne, sur la Place-d'Armes, est toujours un hôtel-restaurant resté dans le giron familial. Tout comme le Mas du Langoustier, perdu dans la végétation de la pointe ouest de l'île. Sans oublier les vignes des plaines, espaces coupe-feu créés par les Fournier, dont celles du Domaine de l'Île exploitées par Sébastien Le Ber, petit-fils de François et Sylvia. ■



**À LIRE :**  
• Lélia Fournier-Le Ber, *Porquerolles, une île en cadeau de mariage.*

Ouvrage en vente à l'office de tourisme de Porquerolles et libraires-presses de la région.



• William Luret, *L'homme de Porquerolles*, éd. J.-C. Lattès, 1996.



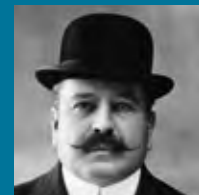
## HOMMAGE

# Lélia Le Ber



Lélia Le Ber  
et son mari,  
Dominique.

## PORQUEROLLES EN 5 DATES



- 1912 : achat de l'île par François Fournier
- 1935 : décès de François Fournier
- 1941, 1943 : départ de Sylvia et ses enfants pour Paris et Saint-Pré, près de Brignoles
- 1957 : partage du domaine familial
- 1971 : vente partielle de l'île à l'État français

**L**élia Le Ber, quatrième fille de François et Sylvia Fournier, est décédée le 18 mai 2015, dans sa quatre-vingt-treizième année. Plusieurs de ses petits-enfants lui ont rendu un hommage touchant lors de la messe d'enterrement en l'église de Porquerolles. Ils se souviennent. *«C'était une conteuse extraordinaire et l'incarnation de LA grand-mère, par son écoute des autres et sa bienveillance, confie Arthur Le Ber, attaché parlementaire à Paris. Les nombreux témoignages reçus de Porquerollais ou de proches me disent qu'eux aussi ont perdu une "grand-mère". Je n'ai pas cessé de la questionner pour qu'elle fasse vivre ce monde, cette histoire de notre famille à Porquerolles. Elle m'a aussi appris à "converser avec la nature" pour reprendre l'expression de Byron. À ne jamais perdre mon émerveillement devant un coucher de soleil, comme devant un avion au décollage, prouesse technologique due au travail des hommes. »*

Émerveillement et curiosité, les mots reviennent aussi dans la bouche de Charlotte et Adèle. La première, gérante du restaurant La Plage d'Argent, n'a quitté l'île que pour ses études. *«Ma grand-mère était toujours en ébullition, l'esprit occupé par une foule de projets dans ses établissements. Si elle avait une certaine autorité naturelle, elle était douce, respectueuse et abordable. Elle m'a transmis une passion pour le travail et le goût pour une vie simple. C'est cet équilibre que j'essaie de trouver ici.»* Adèle, manager à 28 ans d'un cinq étoiles à Paris, vient de reprendre la direction de l'hôtel Villa Sainte-Anne. *«Cette décision n'était pas facile. Mais cette île m'a tant apporté que je me devais de lui rendre. L'héritage familial n'est pas tant un poids à porter qu'une énergie à aller de l'avant dans les pas de ma grand-mère qui s'est battue toute sa vie pour transmettre ce que ses parents avaient bâti à Porquerolles.»* ■



## L'amour de la nature et de l'instant présent

Lélia Le Ber, née Fournier, vient au monde à Porquerolles en 1921. En 1942, elle se marie avec Dominique Le Ber, cousin de la famille Richet qui possède l'île voisine du Grand Ribaud. De retour à Porquerolles au milieu des années 1970 après avoir vécu à Paris, elle n'aura de cesse, avec son mari et ses cinq enfants, de développer avec passion l'hôtellerie-restauration – Mas du Langoustier, Villa Sainte-Anne, restaurant de la Plage d'Argent – et la viticulture. Extraits de son livre *Porquerolles, une île en cadeau de mariage*.

*«Au printemps, ma promenade favorite était la calanque du Brégançonnet. Je quittais mes sœurs et remontais sur la gauche de la plage, le long de la gorge miniature où coulait une eau pure qui descendait de la colline. Des asphodèles, des cinéraires et autres fleurs sauvages y poussaient. Dans les crevasses où l'eau stagnait, des têtards frétilaient. Ces petites bêtes qui subissent tant de transformations attirent toujours les enfants. [...] Je sautillais de pierre en pierre, enjambant mon oued vers le maquis plus épais, dérangeant un oiseau venu se désaltérer, ou la couleuvre qui se*

*réveillait de son long hivernage. C'était mon éden à moi. [...] Ces promenades ne faisaient pas que favoriser notre développement physique ; elles nous apprenaient très tôt à développer notre esprit d'observation, à regarder, à découvrir les animaux, les oiseaux, les insectes, les arbres, les fleurs, les couleurs, à discerner les odeurs, à exciter notre imagination, surtout lorsque nous visitions les vieux forts, à prendre la notion de l'espace et du temps, à comparer différentes régions avec leurs cultures, leurs élevages, lorsque nous nous rendions à La Doultre [propriété familiale dans l'Aisne, NDLR]. »*



## RENCONTRES LITTÉRAIRES DE PORT-CROS L'île, lieu d'inspiration

« **L**a réussite des premières Rencontres littéraires de Port-Cros est au-delà de nos espérances, reconnaît Françoise Thurel, chargée de mission Culture et Tourisme durable au Parc national. L'événement, qui s'est déroulé du 1<sup>er</sup> au 3 mai dernier, a été bien relayé par la presse et a suscité beaucoup d'enthousiasme. » C'est l'aboutissement d'un travail mené par l'établissement pour approcher le patrimoine littéraire de cette île, lieu de résidence durant l'entre-deux-guerres d'écrivains réunis notamment au fort de la Vigie autour de Jean Paulhan, directeur de *La Nouvelle Revue française*. Certains des partenaires d'aujourd'hui restent liés à cette histoire. Claire Paulhan, petite-fille de Jean

Paulhan et éditrice, a signé les textes du livret qui accompagne le nouveau « sentier des écrivains », inauguré à cette occasion, itinéraire balisé qui invite à arpenter les lieux fréquentés par ces intellectuels. Une exposition au fort de l'Estissac – et sur l'île du Levant – présentait cette histoire au grand public, et une bibliothèque de 70 ouvrages avait été installée à la Maison du Parc pour permettre à des habitants du village et à des visiteurs de découvrir le regard porté sur l'île par diverses plumes. Pierre Buffet, propriétaire de l'hôtel du Manoir et petit-neveu de Marceline Henry qui joua à l'époque un rôle clé dans cette aventure, était aussi de la partie. Les éditions Gallimard, représentées par Alban Cerisier, en charge de la valorisation du fonds patrimonial, et Michel Crépu, directeur de la NRF, étaient venus avec des auteurs « maison » : François Garde et Alain Jaubert. Le public était invité à les rencontrer au fort de l'Estissac pour dialoguer sur le thème « Insularité et isolement : ce que la nature fait aux hommes ». Le caractère sauvage de cette île boisée a surpris les écrivains qui ont vu ici un lieu de nature propice à un travail de création. Port-Cros redeviendra sans doute ce lieu de séjour d'artistes... ■



Ch. Gérardin



Avare

### UN TOIT POUR LE SÉMAPHORE

Le sémaphore de Collebasse, au cap Lardier (commune de La Croix-Valmer) est une bâtisse militaire du XIX<sup>e</sup> siècle qui servait à la surveillance des navires. L'association APARE, organisatrice de chantiers de bénévoles pour la restauration du patrimoine bâti, a mené des travaux durant trois semaines cet été pour poser la charpente et la couverture en tuiles de l'édifice. Après un premier chantier en 2014 pour la reprise des murs en maçonnerie, voilà le sémaphore restauré et sauvé de l'oubli. ■

## LE MOULIN MET LES VOILES

À l'occasion des Journées européennes des moulins et du patrimoine meulier, les 16 et 17 mai, 800 visiteurs ont pu découvrir le moulin du Bonheur, à Porquerolles, et 40 visites guidées ont été organisées par les équipes du Parc national. Les ailes ont bien tourné sous le vent le samedi, plus timidement le dimanche. Les auteurs du livre *Le moulin qui avait perdu ses ailes* – Monique



Ribis pour les textes, Sabine Chautard pour les illustrations – étaient présentes pour dédicacer leur ouvrage (publié aux éditions du Jasmin, 16 €). ■



C. Bongard



# Bagaud, une île sentinelle

« L'ambitieux programme décennal de recherche mené sur l'île de Bagaud tient ses promesses. Nous devons poursuivre ce travail jugé prioritaire dans la stratégie scientifique du Parc national de Port-Cros », s'enthousiasme Annie Aboucaya, botaniste. Le séminaire organisé le 16 décembre 2014 fut l'occasion pour les partenaires – une soixantaine de participants – de faire un point sur les recherches en cours depuis 2010. L'ambition première était d'éradiquer de cet îlot de 58 hectares à l'ouest de Port-Cros deux espèces exotiques envahissantes : la griffe de sorcière et le rat noir. Mission quasi accomplie. « Le suivi scientifique de la flore et de la faune pour juger des méthodes utilisées et des

conséquences de la disparition de ces deux espèces représente une expérience unique en Méditerranée. Il permet de mieux comprendre le fonctionnement des systèmes naturels insulaires méditerranéens. Les résultats sont positifs avec, par exemple, une nette augmentation des effectifs de plantes rares et de passereaux, trois à quatre nouvelles espèces d'oiseaux et une couleuvre de Montpellier qui se maintient malgré l'absence de sa proie de jadis. »

Le programme prend désormais une nouvelle direction en faisant de Bagaud – réserve intégrale à la fréquentation strictement limitée aux scientifiques et au gestionnaire – une île sentinelle de la Méditerranée pour comprendre le changement global à l'œuvre sur la planète : changement climatique, invasions biologiques, pollutions diverses telles que les embruns pollués, érosion de la biodiversité.

Bagaud a intégré depuis plusieurs années le réseau des îles sentinelles de l'initiative « Petites îles de Méditerranée » du Conservatoire du littoral. Reste à maintenir ce suivi à long terme sur un site phare de la recherche internationale.

La science s'acquiert avec de la patience... ■



P. Robin

## HONNEUR AUX MÉROUS

L'exposition du Parc national de Port-Cros « Poissons emblématiques de Méditerranée », qui met en valeur le travail scientifique du GEM (Groupe d'étude du mérour), a été présentée à Oran en avril : à l'hôtel Le Méridien lors de la projection du film *Algérie, la mer retrouvée* –réalisé par Alexis Marant et Guillaume Pitron, avec les équipes de *Thalassa*–, puis dans les locaux de l'Institut français. ■



H. Bergère

## COMMUNES: LES PORTES DU SANCTUAIRE PELAGOS

La première réunion internationale des communes signataires de la charte de partenariat du Sanctuaire Pelagos pour la protection des cétacés en Méditerranée s'est tenue à Livourne, le 12 juin dernier. Parmi les élus français présents,



Gil Bernardi, maire de la commune du Lavandou, signataire en 2012 et engagée avec ses homologues dans diverses actions de sensibilisation : « Il me tenait à cœur d'y participer afin de partager les expériences conduites par les communes italiennes, mais aussi d'exposer la chronologie et les difficultés de gestion d'un échouage de rorqual commun, tel que nous l'avons vécu le 24 mars dernier. J'ai également voulu mettre en évidence la rapidité d'intervention et la compétence des agents du Parc, à nos côtés pour faire face à cette situation rare, mais de taille ! »

Parmi les nouvelles propositions envisagées lors de la réunion : organiser des jumelages entre les 82 communes engagées (sur 241 riveraines) pour prolonger les échanges entre ces collectivités, acteurs essentiels du Sanctuaire. ■



# Des sciences pour tous!



Parc national de Port-Cros

**A**vec Les Petits Débrouillards, on bricole, on rigole, on joue... Cette association nationale qui anime le premier réseau de culture scientifique et technique en France s'est associée en 2013 à l'émission *C'est pas sorcier* pour monter Le Science Tour, un dispositif itinérant et numérique constitué de 12 bus dotés d'outils pédagogiques. Celui de la Région PACA est orange et se nomme « Ursule le véhicule ». Il s'est installé dès le mois de mai à Cavalaire, au Pradet et à Hyères,

parmi les 11 communes du littoral varois de l'aire potentielle d'adhésion du Parc national. En partenariat avec lui, l'association a organisé un programme sur la charte du Parc et le changement climatique. « Nous sommes allés à la rencontre des habitants, un jour de fête, dans des lieux publics, en accord avec les municipalités. Sur la base de deux jeux – l'un autour de la Conférence internationale sur les changements climatiques (COP21), l'autre pour discuter de la charte en local –, nous cherchons à faire naître des débats citoyens. Quand chaque habitant joue un pays de la COP21 et cherche à défendre ses intérêts, on comprend vite la complexité du problème. Idem pour un projet de territoire et cette charte du Parc national », explique Sophie Zimbaro, coordinatrice départementale des Petits Débrouillards. Le mode « expérimentation » est mis en œuvre avec, par exemple, un test sur l'acidification des océans et une animation 3D sur l'élévation du niveau de la mer. « Les Petits Débrouillards ont une solide expertise en matière de médiation, d'animation publique. Ils ont ce côté "agitateur" très intéressant, reconnaît Franck Alary, chargé de mission Éducation à l'environnement au Parc. Il nous paraît indispensable de rappeler que l'éducation à l'environnement et au développement durable n'est pas qu'une question de fleurs à protéger et d'ampoules basse consommation. Ce sont d'abord de forts enjeux de société qu'il faut expliquer et discuter. » ■



Ch. Gérardin

## LES ENTRETIENS DE PORT-CROS

La 8<sup>e</sup> édition des Entretien de Port-Cros, organisés par la Fondation d'entreprise Total, en partenariat avec le Parc national et l'UICN, se tiendront sur l'île de Porquerolles du 7 au 9 septembre 2015. Cette année, ces journées techniques auront pour thème « L'océan et l'avenir de l'homme – Les services écosystémiques ». Elles permettront de croiser les regards sur cette thématique en associant des experts internationaux, gestionnaires d'espaces naturels, chercheurs, industriels, juristes, économistes, etc. ■

## Acteurs de l'environnement



Le CIETM (Collectif d'initiatives pour l'environnement du territoire des Maures) regroupe une quinzaine

d'associations et de professionnels, et agit pour développer l'écocitoyenneté au travers d'animations, de formations et d'études. Les premières rencontres des acteurs du développement territorial durable en PACA, qui se sont tenues le 4 juin à Hyères, allaient dans ce sens. Avec comme objectif final d'obtenir la reconnaissance du label national de CPIE (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement). ■



# Journées des associations partenaires



Parc national de Port-Cros

Le Parc et l'UCPA collaboraient déjà pour échanger leurs savoir-faire : journées de formation au développement durable pour les stagiaires BPJEPS<sup>1</sup> et les encadrants pour le premier, encadrement des baptêmes de plongée de classes découvertes pour le second. Le Parc poursuit son travail de mise en réseau des associations locales sportives, culturelles, de médiation scientifique ou d'éducation à l'environnement pour que chacune connaisse les spécificités du territoire et soit informée du projet de charte. Les 23 et 24 avril, une quinzaine de personnes venant de huit structures du CIETM<sup>2</sup> ont travaillé ensemble à Porquerolles et au centre UCPA de la Badine (Giens). *«Faire se rencontrer les mondes du sport, de la culture et de l'éducation à l'environnement est ce qui a fait la richesse de ce rendez-vous. La séquence de lecture de paysages organisée au fort Sainte-Agathe démontrait parfaitement la diversité des compétences présentes. Et comment les regards de chacun –là où quelqu'un voit l'architecture du village, l'autre parle de l'orientation des vents sur la plage... – construisent une intelligence collective»*, reconnaît Franck Alary, chargé de mission Éducation à l'environnement. Des projets d'animation à co-construire sont en projet. Reste à passer à l'action et à se revoir. ■

1-Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport.

2-Collectif d'initiatives pour l'environnement du territoire des Maures.

## DÉFI DES PUFFINS

Le Comité départemental olympique et sportif du Var (CDOS) et le Parc se retrouvent lors de la deuxième édition du Défi des puffins. Ce rendez-vous autour de l'éducation à l'environnement et l'initiation aux sports de nature se tiendra les 24, 25 et 26 octobre à Cavalaire, avec trois raids multisports aux difficultés différentes, prévus le dimanche. 1500 personnes étaient venues participer en famille l'an dernier.



Y. Valton

## Nature et culture 2015

Les 12 lauréats de l'appel à projets « Nature et Culture 2015 » se sont retrouvés le 18 juin dernier à la médiathèque de Cavalaire pour le lancement de l'opération. Cette 3<sup>e</sup> édition organisée par le Parc, soutenu par la Fondation Total – dotation de 20 000 euros –, veut récompenser des initiatives qui mettent en valeur le territoire et sensibilisent à la protection de l'environnement. Parmi les projets, l'association Déclic Bleu Méditerranée

prépare 50 clichés « mi-air, mi-eau », pris entre La Garde et Ramatuelle, histoire de rappeler les liens terre-mer des 11 communes de l'aire d'adhésion du futur Parc. Regard du Vivant présente une exposition photographique de vues aériennes du littoral à l'occasion des 40 ans du Conservatoire du littoral. Et le domaine du Rayol invite à découvrir jusqu'au 5 octobre son festival de land art. ■





Ch. Gérardin

## ÉCONOMIE ET TOURISME

L'objectif de la marque : valoriser des produits et services du territoire contribuant à la préservation des patrimoines naturels et culturels des Parcs nationaux.

# «*Esprit Parc national*», la marque d'un territoire

**Q**uel est le lien entre une sortie de découverte en bateau, une balade accompagnée, un pot de miel et un hôtel? Le fait de pouvoir prochainement bénéficier de la marque commerciale collective «*Esprit Parc national*». Cette démarche est le fruit d'un travail mené par Parcs nationaux de France (PNF), la structure qui regroupe les dix établissements français. L'utilisation de la marque est conditionnée au respect d'un cahier des charges spécifique à chaque produit, d'un engagement environnemental et d'un ancrage territorial. En échange, ils bénéficieront de l'effort de promotion mené par la plateforme nationale. «*C'est*

*un outil de valorisation très intéressant. Il permet de distinguer les acteurs touristiques qui s'engagent avec nous dans la protection de l'environnement, font des efforts concrets et partagent nos ambitions. Il est complémentaire des ecolabels qui font également évoluer le territoire dans le respect des principes du développement durable*», explique Françoise Thurel, chargée de mission Culture et Tourisme durable au Parc. Plusieurs prestataires sur le territoire de Port-Cros sont déjà candidats et en attente des audits à venir. La viticulture, les sites de visites et les fleurs coupées pourraient faire partie des prochains produits ou services concernés dans l'aire du Parc national de Port-Cros. ■

## ÉCOTOURISME EN PACA

Le premier guide du Petit Futé dédié à l'écotourisme vient d'être publié et consacré à la Région PACA, celle qui compte le plus de parcs en France, à savoir 11 parcs nationaux et naturels régionaux. Réalisé en partenariat avec le comité régional du tourisme PACA, ce guide en version papier ou numérique distingue 230 hébergements, 60 restaurants et autant de prestataires d'activités. «*Un autre tourisme s'invente ici*», pour reprendre le slogan de communication de la Région. ■



## Bateau bleu, mer propre

Après une phase de test en 2014, la campagne menée par la Fédération des industries nautiques et le Parc national pour promouvoir le label «*Bateau bleu*» et une plaisance respectueuse de l'environnement a été relancée fin avril. Les quatre critères actuels pour certifier les bateaux sont : présence d'équipements de gestion des eaux noires, système anti-rejet de carburant, motorisation peu polluante, promotion des bonnes pratiques et produits écologiques à bord. Une vingtaine de loueurs, vendeurs et chantiers navals sont aujourd'hui partenaires. «*Ces professionnels sont des relais indispensables pour toucher des plaisanciers de passage qu'il est souvent difficile de sensibiliser à ces questions*», précise Élodie Durand, chargée de mission au Parc. Un site internet permet désormais aux professionnels partenaires d'enregistrer en ligne les bateaux à faire labelliser. ■

## LA CHARTE DU PARC NATIONAL

# Une œuvre collective



Ch. Gérardin

### VERSION FINALE DE LA CHARTE : DERNIÈRES CONCERTATIONS

Le projet de charte, qui rassemble dans un document l'ambition du territoire pour son développement durable, a été adopté à l'unanimité, le 28 mai, par le conseil d'administration du Parc. « Suite à la consultation institutionnelle, à l'enquête publique et aux avis des commissaires enquêteurs, nous avons mené un important travail pour intégrer toutes les remarques et modifications demandées, précise Florence Verdier, directrice adjointe du Parc national. Nous avons organisé de nouvelles réunions avec les communes, notamment celles qui n'avaient pas participé au processus d'élaboration et qui avaient indiqué que la carte des vocations comportait des inexactitudes. Nous avons œuvré jusqu'au bout dans la concertation pour améliorer ce document. » [www.portcrosparcnational.fr](http://www.portcrosparcnational.fr) ■

« L'adoption du projet de charte à l'unanimité des membres du conseil d'administration est un signe encourageant pour l'avenir. Cela marque l'aboutissement d'un long chemin parcouru ensemble et une validation pour continuer », indique Isabelle Monfort, présidente du Parc national de Port-Cros. Le processus d'élaboration engagé en 2012 était complexe, du fait de l'extension du cœur du Parc à une partie de Porquerolles et à la définition d'une aire marine adjacente aux îles et d'une aire optimale d'adhésion sur le littoral. « Nous avons travaillé dans la concertation au-delà des exigences régle-

mentaires. Toujours avec l'idée de convaincre et non d'imposer. Nous avons donné mission à part égale au conseil scientifique et au conseil économique, social et culturel (CESC), dans un dialogue à trois avec le conseil d'administration. C'est à travers le CESC que nous avons demandé l'avis des habitants et recueilli leurs réticences comme leurs suggestions. Cette manière de procéder a permis que chacun avance à son rythme et comprenne les préoccupations des uns et des autres. » La future aire d'adhésion a vocation à être un espace exemplaire en matière de développement durable. Les équipes du Parc national sont prêtes à apporter aux acteurs socioprofessionnels et aux élus leurs compétences pour y parvenir. « Nous devons partager ce bijou, cet espace naturel protégé, avec le plus grand nombre, sans hypothéquer son incroyable richesse, conclut Isabelle Monfort. C'est pourquoi par exemple nous avons répondu favorablement à la candidature de Hyères aux épreuves nautiques des J.O. de 2024. Pour approfondir ensemble – collectivités locales, habitants et État – nos moyens de concilier la protection et le développement du littoral. » ■

### Charte : le calendrier 2015-2016

- Été 2015 : consultation pour avis du Conseil national de protection de la nature (CNPN) et du Comité interministériel des parcs nationaux (CIPN).
- Automne 2015 : le projet sera soumis au Conseil d'État qui disposera alors de deux mois pour rendre son avis.
- Fin 2015 : parution du décret au *Journal officiel*.
- Début 2016 : les communes auront quatre mois pour décider en conseil municipal de leur adhésion ou non à la charte. On disposera alors du périmètre définitif du Parc pour les trois années à venir. ■



## → SEPTEMBRE - DÉCEMBRE

### Lecturerie

Des lectures en balades organisées par le Théâtre des 4 vents, le 26 septembre à Port-Cros, le 25 octobre à Cavalaire, du Domaine du Rayol à la Maison Foncin lors du Défi des Puffins, et le 1<sup>er</sup> novembre au Pradet.

### → « Littoral, 40 ans de merveilles préservées dans le Parc national de Port-Cros »

Une exposition de photographies de Frédéric Larrey ([regard-du-vivant.fr](http://regard-du-vivant.fr)) présentée les 19 et 20 septembre à la Maison Foncin (Cavalaire), et dans plusieurs autres communes au fil de la saison 2015-2016.

### → 17 ET 18 SEPTEMBRE BiodiverCities 2015

Un colloque international en partenariat avec la ville de Marseille et les parcs nationaux des Calanques et de Port-Cros sur le thème : « Villes et parcs naturels : construire une nature urbaine ? »

### → 19 ET 20 SEPTEMBRE Journées européennes du patrimoine

Portes ouvertes du fort de l'Éminence (île de Port-Cros) par l'association FOL 83, prolongées les 26 et 27 septembre. Randonnées commentées et animations diverses. Programme national sur : [www.journeesdupatrimoine.culture.fr](http://www.journeesdupatrimoine.culture.fr)



Ch. Gérardin

# SEPT. OCT. NOV. DÉC.

**L'ATTITUDE MER**  
Prochaine parution : janvier 2016. Version électronique sur : <http://lattitudemer.espaces-naturels.fr>

### L'attitude mer

## La photo du visiteur

Lumière sur la voie lactée, pointe du Langoustier

© Florian Debout, juin 2015.



Cet espace est le vôtre. Pour paraître dans le prochain numéro, adressez une ou plusieurs photos numériques (3 Mo pixels) avant le 22 novembre. Vos clichés porteront sur les espaces gérés par le parc : les îles de Port-Cros et Porquerolles, le cap Lardier et la presqu'île de Giens. Paysages, photos insolites, naturalistes... ■

À envoyer à [communication@portcros-parcnational.fr](mailto:communication@portcros-parcnational.fr)

## Les points rencontres du Parc

→ **MARDI 8 SEPTEMBRE**, 10 h, randonnée palmée avec un agent du Parc national à la découverte du monde marin (en palmes, masque et tuba). Se renseigner sur le lieu d'immersion et de rendez-vous.

→ **MARDI 15 SEPTEMBRE**, 14 h, diaporama à la découverte de l'abeille domestique et présentation de l'organisation d'une ruche.

Balades et projections-débats ouvertes à tous pour une découverte du Parc national. Gratuit. Inscription auprès de la Maison de Parc à Porquerolles. Tél. 0494580724.

**CONSULTER NOTRE AGENDA EN LIGNE :** [www.portcrosparcnational.fr/Agenda](http://www.portcrosparcnational.fr/Agenda)

### → 26 ET 27 SEPTEMBRE Balades nature et culture

À la découverte de sites du Conservatoire du littoral, le 26 septembre à Pardigon (Cavalaire), le 27 septembre à la Colle Noire (Le Pradet). Inscriptions sur [cietm.org](http://cietm.org)

### → JUSQU'AU 5 OCTOBRE « Art et paysages au Jardin des Méditerranées »

Pour ce second festival de Land Art organisé au Domaine du Rayol (Rayol-Canadel-sur-Mer), l'artiste invitée Cornelia Konrads et quatre plasticiens et paysagistes sélectionnés par un jury exposeront leurs créations éphémères sur le thème du minéral et des frontières : un cèdre devenu échelle, le ciment des colonnes de la pergola devenu végétal... [domainedurayol.org](http://domainedurayol.org)

### → 17 ET 18 OCTOBRE Balade à vélo

Entre La Garde et Hyères, à la rencontre des petits producteurs et de la presqu'île

de Giens ; le 17 octobre au départ de La Garde, le 18 octobre au départ de Giens. Inscription sur le site d'Environnement et Partage : [www.environnement-et-partage.fr](http://www.environnement-et-partage.fr)

### → 24 ET 25 OCTOBRE Défi des Puffins 2015, à Cavalaire-sur-Mer

Organisé par le comité départemental olympique et sportif du Var, ce rassemblement sur l'esplanade de la Maison de la Mer proposera de nombreuses initiations sportives, des stands d'animations et ateliers nature, et trois raids multisports (selon des niveaux de difficulté). [www.cdos83.fr](http://www.cdos83.fr)

### → NATURE & CULTURE

Dans le cadre de son appel à projets pour l'année 2015, le Parc national de Port-Cros a sélectionné et soutenu une série de manifestations culturelles, artistiques et sportives, organisées par des associations locales partenaires.

Retrouvez toute l'actualité du Parc national de Port-Cros sur [www.portcrosparcnational.fr](http://www.portcrosparcnational.fr) et sur la page Facebook du parc. Pour nous faire part de vos remarques, merci d'adresser un courriel à [communication@portcros-parcnational.fr](mailto:communication@portcros-parcnational.fr)